

# *Je vois, Dilliers, je vois seréner la tempête*

*Sonnet CXXIX.*

*Je vois le vieux Protée son troupeau renfermer,*

*Je vois le vert Triton s'égayer sur la mer,*

*Et vois l'astre jumeau flamboyer sur ma tête :*

*Là le vent favorable à mon retour s'apprête,*

*Là vers le front du port je commence à ramer,*

*Et vois là tant d'amis que ne les puis nommer,*

*Tendant les bras vers moi, sur le bord faire fête.*

*Je vois mon grand Ronsard, je le connais d'ici,*

*Je vois mon cher Morel, et mon Dorat aussi,*

*Je vois mon de La Haye, et mon Paschal encore :*

*Et vois un peu plus loin (si je ne suis déçu)*

*Mon divin Mauléon, duquel, sans l'avoir vu,*

*La grâce, le savoir et la vertu j'adore.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

